

Lettre du CEERE du Mois de Juillet/Août

Newsletter July/August

2021

Au Sommaire de ce numéro

1. Éditorial
Puissance et Fragilité
2. Publications récentes
3. Éthique et Covid
4. La gazette de l'éthique animale
5. En ligne – Online
6. Agenda des mois de juillet-août
7. Appel à communications
8. Retenez dès à présent
9. L'AAMES
10. Soutenir l'éthique
11. Divers

Editorial

Puissance et fragilité

Le 18 février dernier, le rover de la Nasa baptisé *Perseverance* a « atterri » sur Mars. Il a fallu sept mois au robot-jeep pour parcourir les 80 millions de kilomètres qui séparent la terre de la planète rouge. La réalisation sans encombre de cette mission est considérée comme un véritable exploit.

Le même 18 février, on a recensé en France, en vingt-quatre heures, 22 501 nouveaux cas de contamination à la Covid, et 271 décès dus à ce virus. Manifestement, en raison de la croissance rapide de la diffusion des variants, la seconde vague qui touchait l'hexagone depuis plus de trois mois continue de sévir.

Le 13 avril, le ministère de la Santé annonce que 15 320 000 injections de vaccin anti-Covid ont déjà été réalisées en France, c'est-à-dire que près d'un quart de la population a reçu au moins une première dose. Moins d'un an et demi après le début de la pandémie, et trois mois et demie après le début de la campagne de vaccination, il s'agit là d'un record historique : jamais un vaccin n'avait été mis au point et offert à la population en si peu de temps. C'est à l'évidence une performance techno-sanitaire, qui redonne à tous l'espoir de sortir de cette période éprouvante.

Ce même 13 avril, les autorités japonaises ont décidé de rejeter dans l'océan Pacifique les 1 250 000 tonnes d'eau contaminée de Fukushima. Depuis l'accident de la centrale nucléaire en mars 2011, 140 tonnes d'eau contaminée était déjà déversées quotidiennement dans la mer, soit un demi-million de tonnes en dix ans. Mais à présent, les limites de capacité de stockage de l'eau utilisée pour refroidir les réacteurs de la centrale accidentée ont été atteintes : on se résigne donc à lâcher cette masse gigantesque d'eau, contaminée notamment au tritium, isotope radioactif de l'hydrogène que l'on ne sait traiter avec la technologie actuelle.

* *

Le 23 avril, la capsule Crew Dragon, perchée sur la fusée Falcon 9, a décollé du centre spatial Kennedy en Floride. Elle a rejoint en vingt-quatre heures l'ISS (Station spatiale internationale), placée en orbite terrestre depuis 1998. À son bord se trouvaient quatre astronautes, dont le Français Thomas Pesquet. On n'a cessé de dire que son odysée faisait rêver les Français.

Le même jour, au large de la Lybie, un bateau pneumatique a fait naufrage. Il portait environ 130 migrants, hommes, femmes et enfants. Aucun n'a survécu. Seule l'embarcation de fortune a été récupérée. Près de 20 000 migrants se seraient noyés en Méditerranée depuis 2014.

* *

Cet inventaire à la Prévert de quelques événements médiatisés de ces derniers mois, ne vise pas tant à rendre compte de ce va-et-vient de bonnes et de mauvaises nouvelles, sans lien direct entre elles, dont le citoyen moyen subit le balancement ininterrompu. Il ne s'agit pas même d'analyser les effets du système médiatique sur sa conscience, ballotée en permanence entre le rêve et l'horreur. Tout consommateur d'informations peut d'ailleurs choisir d'inverser l'ordre d'exposition des faits au sein de chacun de ces binômes, afin que l'espoir ait à chaque fois le dernier mot.

Mon intention est plutôt d'interroger l'ambivalence fondamentale de notre condition présente. La société ultra-technicienne dans laquelle nous baignons exalte ses exploits et son incontestable excellence. Elle ne s'avère pas moins impuissante à conjurer nombre de drames humains et environnementaux. Colosse aux pieds d'argile, elle s'autocélèbre chaque jour. La mission de l'éthicien ne consiste-t-elle pas à mettre en perspective ses capacités et ses vulnérabilités, afin – personnellement et collectivement – d'échapper aux propagandes et d'ajuster le regard que nous portons sur nous-mêmes ?

Frédéric Rognon, *Membre du CEERE, Professeur de philosophie, Faculté de théologie protestante, Université de Strasbourg*

Editorial



Power and Fragility

On February 18 (2021), NASA's rover named Perseverance "landed" on Mars. It took the robot jeep seven months to cover the 80 million kilometres between Earth and the Red Planet. The successful completion of this mission is considered a veritable achievement.

On the same February 18, within the space of 24 hours, 22,501 new cases of Covid infection and 271 covid-related deaths were recorded in France. Obviously, due to the rapid growth in the spread of variants, the second wave that has been affecting France for more than three months now, rages on.

* *

On April 13, the Ministry of Health announced that 15,320,000 injections of the anti-Covid vaccine had already been given in France, that is, almost a quarter of the population had received at least a first dose. Given that this is less than a year and a half after the start of the pandemic, and three and a half months after the start of the vaccination campaign, this is a historic record: never before has a vaccine been developed and offered to the population in such a short time. This is clearly a health-technology high achievement, which gives everyone hope of emerging from this trying time.

On the same day, April 13, the Japanese authorities decided to release the 1,250,000 tonnes of contaminated water from Fukushima into the Pacific Ocean. Since the accident at the nuclear power plant in March 2011, 140 tonnes of contaminated water was already been discharged into the sea every day, making half a million tonnes in ten years. Presently however, the limits of the storage capacity of the water used to cool the reactors of the accidental power plant have been reached: they are therefore resigned to releasing this gigantic mass of water, contaminated in particular with tritium, a radioactive isotope of hydrogen that current technology cannot treat.

* *

On April 23, the Crew Dragon capsule which perched on the Falcon 9 rocket, took off from the Kennedy Space Center in Florida. Within 24 hours it reached the International Space Station (ISS), which has been in Earth orbit since 1998. On board were four astronauts, including the Frenchman Thomas Pesquet. His odyssey has been described as inspiring for the French.

On the same day, off the coast of Libya, an inflatable boat sank. It was carrying about 130 migrants, men, women and children. None survived. Only the makeshift boat was recovered. Nearly 20,000 migrants are thought to have drowned in the Mediterranean since 2014.

* *

This inventory of a few media events of the last few months is not so much an account of the ebb and flow of good and bad news, with no direct link between them, which the average citizen is incessantly subjected to. It is not even a question of analysing the effects of the media system on his or her conscience, which is constantly being tossed back and forth between awesome dream and horror. Any consumer of information can choose to reverse the order of exposure of the facts within each of these pairs, so that hope has the final say each time.

My intention is rather to question the fundamental ambivalence of our present condition. The ultra-technical society in which we live exalts its exploits and its undeniable excellence. It is no less powerless in averting many human and environmental tragedies. A colossus with the feet of clay, it celebrates itself every day. Doesn't the ethicist's mission consist in putting these capacities and vulnerabilities into perspective, in order to both personally and collectively escape propaganda and help us adjust the way we look at ourselves?

Frédéric Rognon, *Membre du CEERE, Professeur de philosophie, Faculté de théologie protestante, Université de Strasbourg*



Publications Récentes

● Clothilde Leguil, *Céder n'est pas consentir. Une approche clinique et politique du consentement*. Paris, Ed PUF, 2021, 224 pages, 17€

Reprenant l'un des slogans des affiches du mouvement des « collages féminicides », Clothilde Leguil, psychanalyste et philosophe étudie la frontière entre consentir et céder, frontière difficile mais indispensable à définir. Elle interroge l'énigme qui, partant du plus intime du sujet le conduit à s'en remettre au désir et plus largement à ce que propose l'autre, tout en ne sachant jamais complètement à quoi l'on consent. C. Leguil replace le consentement à la croisée de l'intime et du politique : consentir au désir comme au vivre ensemble c'est accepter une ouverture à l'autre, lui faire confiance comme individu ou collectif. Examinant les différents degrés du "se laisser faire", qui va de l'expérience de la passion amoureuse jusqu'à celle d'un "se forcer soi-même à faire ce qu'on ne désire pas", C. Leguil montre combien les limites peuvent devenir floues.

Pour affirmer la distinction, l'auteure s'appuie sur la philosophie (Kant, Rousseau, Camus), la littérature (Ernaux, Proust, Duras, Quignard, Orwell), le cinéma (Godard, Cukor, Kubrick, Cimino), la psychanalyse. C. Leguil analyse ainsi la formule de Jacques Lacan affirmant qu'il ne faut pas « céder sur son désir ». Elle montre que « céder sur » se distingue radicalement de « céder à », qui caractérise au contraire une situation traumatique : « il ne s'agit plus de lâcheté envers le désir, le sien avant tout mais d'impossibilité de se soustraire à la pulsion de l'autre. »

Enfin, l'auteure analyse ce qui permet à l'abus d'être dénoncé en revenant sur les témoignages de Vanessa Springora ou de Camille Kouchner. D'abord le traumatisme est indicible, « inarticulable », « inassimilable ». Mais ensuite pour que l'on consente à dire un jour l'abus, il faut pouvoir être entendue : il faut « une dialectique entre une voix subjective personnelle et une voix publique collective ».

Elle conclut son ouvrage, en rappelant qu'il y a toujours un « au nom de » qui l'on se laisse faire, mais que c'est aussi « au nom de » que le sujet peut un jour se révolter.

Si le propos du livre se centre sur le consentement à la relation amoureuse, son analyse peut servir de réflexion au consentement dans le domaine médical qu'elle évoque brièvement en rappelant que dans ce domaine aussi, le consentement est affaire de confiance plus que de savoir : « le « oui » repose non pas sur un « je savais le risque que j'encourais », mais sur la confiance dans la déontologie et le savoir du médecin. »

Patrick Karcher, Praticien hospitalier en gériatrie, CHU Strasbourg



Éric SALOBIR, *Dieu et la Silicon Valley*, Paris, Ed. Buchet-Chastel, mars 2020, 299 p., 20,00€.

Eric Salobir, o.p., est président d'Optic, le réseau de l'ordre dominicain pour les nouvelles technologies. Il est consultant du Conseil pontifical de la culture et du dicastère pour la communication, membre du Conseil national du numérique.

Son ouvrage est un livre de vulgarisation en éthique des nouvelles technologies. L'histoire de ce religieux et ses liens avec la Silicon Valley sont un prétexte pour « trier le certain, le probable, le plausible, l'in vraisemblable et l'impossible » (p. 42), interroger nos choix et promouvoir l'*ethics by design*.

Au travers de vingt courts chapitres, l'auteur aborde son parcours (ch. 1) puis présente la genèse d'Optic (ch. 2). Il propose ensuite une vision humaine de la Silicon Valley (ch. 3) et dévoile sa dimension mythique pour nous rappeler à notre liberté (ch. 4). Il aborde ensuite la question de la place de la technique dans l'histoire humaine (ch. 5) et questionne notre pilotage des nouvelles technologies (ch. 6). Entre confiance ou défiance excessives d'une part et laisser-faire d'autre part, une voie serait-elle possible ? Le chapitre suivant questionne : la crise de confiance actuelle dans la statistique classique serait-elle une crise spirituelle ? (ch. 7) Comment articuler cette crise dans un monde de *big data* ? (ch. 8) Les questions des données esquissées, l'auteur s'attaque à celles de l'avenir du travail dans une société de *chatbots* et de robots (ch. 9). Viennent ensuite des questions d'IA et d'éthique militaire : néo-classique (ch. 10) et cyberguerre (ch. 11), ainsi que des questions d'algorithmique : domestique (ch. 12), judiciaire (ch. 13). La démultiplication de ces questions, les incompréhensions et craintes qui vont avec, interrogent la confiance de nos contemporains avec ce boom des TICs (ch. 14). La démocratie sera-t-elle remplacée par une algocratie ? (ch. 15) Ce détour politique fait, l'auteur revient à des questions de champs disciplinaires : la médecine (ch. 16) et la question de l'immortalité (ch. 17). Pour finir, ce cheminement, Éric Salobir nous fait passer par des interrogations de fonds : « L'intelligence artificielle est-elle intelligente ? » (p. 238, ch. 18), que peut-on dire de la singularité de l'intelligence artificielle générale ? (ch. 19), enfin, faut-il partir à la conquête de mars ? (ch. 20)

Si l'ouvrage n'approfondit aucun point, il est un tour d'horizon très cultivé des questions qui se posent et de leur contexte. L'auteur ne veut ni diaboliser ni idolâtrer, il cherche à humaniser notre regard sur la « tech » et ses géants, et à responsabiliser notre agir personnel et commun.

Ouvrage : <http://www.buchetchastel.fr/dieu-et-la-silicon-valley-eric-salobir-9782283034026>

Arnaud Markert, Enseignant de culture religieuse, Collège épiscopal Saint Etienne,
Strasbourg.



Céline Hoyeau, *La trahison des pères. Emprise et abus des fondateurs de communautés nouvelles*. Montrouge, Ed. Bayard, 2021

Journaliste à La Croix, l'a. revisite dans cet ouvrage le parcours et les témoignages concernant un certain nombre de fondateurs de communautés nouvelles : Saint-Jean, L'Arche, Le Verbe de Vie, Fondacio, Bethléem, Les Foyers de charité, les Béatitudes, les Focolari, les Fraternités monastiques de Jérusalem... et (même si tous ne sont pas concernés de la même façon) les déviations et abus spirituels, sexuels, psychologiques, de conscience... des frères Marie-Dominique et Thomas Philippe, leur sœur Cécile, leur oncle Thomas Dehau, Jean Vanier, un de leur fils spirituel, mais aussi Ephraïm, Olivier Fenoy, Thierry de Roucy, Georges Finet, Pierre-Marie Delfieux, André-Marie Van der Borgh... L'ouvrage est l'aboutissement de plusieurs années d'enquête. Il rappelle des faits mais propose aussi une analyse généalogique, comme un point d'enquête qui devrait permettre à d'autres de prendre le relais et qui sera complété par les rapports issus de l'audition de témoins dans des cellules d'écoute, voire par les résultats des commissions d'enquête visant à faire la lumière sur les origines de ces dérives et, souligne l'a., sur leurs liens fréquents.


L'ouvrage est organisé en sept chapitres. Le premier, « La chute des étoiles » énumère des noms et l'incompréhension, voire le choc que suscitent les révélations successives de ces figures qui avaient semblé prophétique pour de nombreux responsables d'Église. Ne réussissaient-elles pas là où ces derniers ne trouvaient pas de solution à l'immense sécularisation ambiante ?

Et c'est bien le thème du second chapitre, « sauver l'Église », puisque ces figures charismatiques apparaissent comme des « phares dans la tempête postconciliaire », permettant de retrouver le « sacré », la beauté liturgique, autant qu'une vie intérieure comme recherche de soi. Seulement voilà, nombre de ces fondateurs étaient aussi des « maîtres de l'emprise » (chap.3), avec des variantes plus ou moins délirantes, perverses, narcissiques, manipulatrices, avec des rapports compliqués à l'autorité. Mais ils n'auraient pu prospérer sans des disciples admiratifs, idéalistes, des « miroirs complices » (chap.4), sans une certaine naïveté de certains catholiques plus prompts à diviser le monde de façon binaire plutôt que d'assumer la complexité du réel. Car ces fondateurs n'étaient pas « que mauvais », ils étaient plutôt à double visage...

Hoyeau souligne aussi le rôle de la hiérarchie catholique, ses « défaillances » (chap.5), le manque de contrôle de ces électrons libres faisant cavaliers seuls, tout en réussissant à se faire inviter à Rome... L'ouvrage lanceur d'alerte bien connu, *Les naufragés de l'Esprit*, date de 1996. Pourtant il ne suffit pas à rendre audible les critiques qui s'élèvent. Et puis ensuite, sanctionner des abus spirituels, ce n'est pas facile... Enfin il y a selon le titre du chapitre 6, « L'arbre et les fruits » ; des responsables d'Église qui se disent : « des abus certes, des faiblesses morales, mais quand même !! ». Aujourd'hui l'attitude de la hiérarchie est plus pragmatique mais il y a encore la pédagogie transmise, par-delà la mort des fondateurs, il y a les écrits qui restent... Et le dernier chapitre propose ainsi une réflexion tentant de mieux comprendre ce qui s'est passé en établissant une « généalogie » des abus. Le « système S. Jean » a conduit plus de 30 frères de la communauté à abuser à leur tour...

Au final, un ouvrage à lire afin que le tragique de ces faits connus permette une prévention salvatrice.

Marie-Jo Thiel, *Directrice du CEERE*

 **Marc Feix & Frédéric Trautmann (dir.), *Écologie intégrale. 25 ans après l'Appel de Klingenthal*. Strasbourg, Ercal publications, 2021, 344 pages, 15 EUR**

L'ouvrage dirigé par deux enseignants de la faculté de théologie catholique de l'Université de Strasbourg, publie les principales interventions d'un colloque qui a eu lieu en octobre 2020 et qui faisait écho à toute une série de rencontres et de journées d'études œcuméniques en direction de l'Europe au cours des dernières décennies. Tout a commencé avec le Rassemblement de Bâle en 1989 sous l'égide de Pax Christi avec Jean-Pierre Ribaut, directeur de la division de l'environnement au Conseil de l'Europe qui a organisé diverses rencontres scientifiques, pluridisciplinaires et interreligieuses. Celles-ci aboutissent en 1995 à l'Appel de Klingenthal face aux défis de la sauvegarde de la planète, un Appel qui est ensuite décliné sur les années suivantes avec des thèmes qui sont déjà ceux d'aujourd'hui : l'eau, l'air, la terre, la forêt et la biodiversité. Entre-temps, il y aura également eu la COP21 (voir la contribution de Martin Kopp) et la publication en 2015 de la lettre *Laudato Si'* du pape François (abordée par le biais de l'économie par Marc Feix, de la pauvreté par Frédéric Trautmann, etc.)

Certains acteurs d'hier, dont Jean-Pierre Ribaut, sont encore présents aujourd'hui et c'est une chance pour relire le processus historique et ouvrir sur un regard prospectif, nourrit à la fois par les apports réflexifs et les réalités environnementales avec leurs questions anciennes et nouvelles.

L'ouvrage est articulé en deux grandes parties. La première fait passer de l'Appel de Klingenthal à l'encyclique *Laudato Si'*. Elle décrit le processus historique depuis le château de Klingenthal (dont Marc Feix rappelle l'histoire, p.13 sq), avec la volonté d'apporter un « nouveau souffle » (Christian Krieger) à la « conversion écologique », jusqu'à son ouverture globale, avec les engagements et les réflexions des Églises. La seconde envisage l'écologie intégrale depuis *Laudato Si'*. Plus prospective, elle examine d'abord « l'écologie humaine comme sauvegarde de la maison commune » abordant les questions d'économie, de pauvreté, d'environnement... Et ensuite, elle ouvre sur des engagements concrets, dont le label « Église verte ».

Les annexes du livre reprennent les différentes déclinaisons de l'« Appel de Klingenthal et proposent une longue et intéressante chronologie (p.289-334 !) rédigée par Jean-Pierre Raffin. Elle témoigne d'un beau chemin parcouru (1965-2015) mais... qui doit continuer !

En somme, voilà de belles et riches contributions qui devraient donner à tout lecteur le goût de cette écologie intégrale.

Marie-Jo Thiel, *Directrice du CEERE*



Les dernières publications de la collection « Chemins d'Éthique » des Presses universitaires de Strasbourg

[La vulnérabilité au prisme du monde technologique.](#) Enjeux éthiques

Par Talitha Cooreman-Guittin, Marie-Jo Thiel

Les auteurs de cet ouvrage interrogent la notion de vulnérabilité à partir des lieux différents où elle s'exprime. Ils le font dans une perspective éthique interdisciplinaire

[La condition des « nomades ».](#) De l'internement à la question de l'hospitalité

Par Cathy Leblanc, Jean-François Petit, Fred Poché

Les auteurs de cet ouvrage – principalement des historiens et des philosophes européens – proposent une analyse des logiques qui conduisirent à l'internement puis à la déportation de nombreux « nomades », dans les années 1940, à travers toute l'Europe.

[Peuple et populisme, identité et nation.](#) Quelle contribution à la paix ? Quelles perspectives européennes ?

Par Paul H. Dembinski, Marc Feix, Marie-Jo Thiel

[Colère, indignation, engagement.](#) Formes contemporaines de citoyenneté

Par Frédéric Rognon

Comment convertir la colère en indignation, et l'indignation en engagement citoyen ? Comment la pure protestation peut-elle évoluer vers d'autres possibles ? Les auteurs de ce volume explorent la dialectique entre colère, indignation et engagement, dans une perspective interdisciplinaire.

[Penser le suicide](#) Actes du colloque international et interdisciplinaire tenu à Strasbourg les 17 et 18 novembre 2016

Par Frédéric Rognon

Comment penser le suicide ? Les dix-huit contributeurs proposent des approches anthropologique, psychologique, philosophique, sociologique, théologique pour appréhender le suicide.

[Mon corps et moi.](#) N'ai-je de devoirs qu'envers autrui ?

Par Frédéric Rognon

Puis-je faire de mon corps ce que je veux, ou ai-je des devoirs moraux envers moi-même ? Cet ouvrage contribue aux débats actuels au sein du champ de l'éthique et de la philosophie morale, mais aussi au carrefour de plusieurs disciplines (philosophie, éthique, anthropologie, droit, sociologie, théologie).

[L'argumentation éthique.](#) Hommage à René Heyer

Marc Feix

Comment envisager l'argumentation éthique dans une société et une époque qui ne permettent plus le consensus éthique, moral ou social ? Le présent volume d'hommage s'attache à refléter la riche carrière universitaire du doyen René Heyer, professeur d'éthique et de théologie morale de la Faculté de théologie catholique de l'Université de Strasbourg



Ethique et Covid



EHPAD en temps de COVID - Retour et prospective

Le passe sanitaire : une tempête éthique dans un verre d'eau face à l'injustice faite à nombre de familles et résidents d'ehpad

: https://poitiers.espace-ethique-na.fr/actualites_931/pass-sanitaire_2834.html - **Billet Éthique du 8 Juin 2021**

Organisé par l'ERENA par le Pr Roger Gil.



Eurêka ! Éthique et Covid

Diffusé par RCF Alsace – le Mardi 8 Septembre à 11h
Puis tous les 2^e Mardi du Mois

Durée émission : 26 min - <https://rcf.fr/culture/ethique-covid-et-spiritualite>

Qu'avons-nous retenu de la pandémie à la Covid19 ? Tout a-t-il été fait de manière correcte, éthiquement acceptable ?

Sujet du 8 Juin 2021 : Éthique, Covid et Spiritualité

La covid-19 a non seulement bouleversé les sociétés, elle a également secoué les Églises, les pratiques religieuses, les cultes.

La confrontation à l'incertitude et à la mort a fait surgir des discours apocalyptiques et complotistes. Certains ont brandi la menace d'un Dieu punissant l'humanité, d'autres ont désigné Dieu comme le « coupable »... Les mouvements sectaires ont ainsi connu une réelle recrudescence. D'autant que les fake-news ont proliféré. Les religions traditionnelles ont réagi diversement : multipliant les rites par écrans interposés, ou criant à l'injustice parce que l'interdiction des cultes ou des jauges limitées leur semblaient réduire la vie de foi à la catégorie du « non-essentiel »... Étrange spectacle qui a joué un rôle de révélateur du fonctionnement actuel des religions dans nos sociétés.



Les enjeux éthiques de la vaccination anticovid-19

Durée émission : 23 min - <https://rcf.fr/vie-quotidienne/les-enjeux-ethiques-de-la-vaccination-anti-covid-19>

Diffusé le 23 Février

Information :

Elle questionne les enjeux éthiques soulevés par la vaccination anti covid 19. Parmi les aspects abordés, la question du consentement éclairé ou de l'équité et de la priorisation des personnes à risque.

Le Pr Anne Danion et le Dr Guy Freys, coordinateurs de la cellule de Soutien Éthique-Covid des HUS, reviennent sur la programmation.



Webinaire « Covid et santé mentale »

Psychiatrie de l'EST

Diffusé le 19 mars – Replay : 3 heures - https://www.youtube.com/watch?v=UiPSxr-D5-w&ab_channel=VictorGasia

Info : <https://psyest.fr/covid-et-sante-mentale>

Information :

La pandémie du Covid 19 qui a atteint la France en février-mars 2020 a très largement bouleversé nos vies, nos relations sociales et professionnelles et de ce fait notre Société. Les impératifs de sécurité sanitaire toujours d'actualité aujourd'hui nous ont à nouveau obligés à reporter notre projet de Colloque de printemps en Lorraine, en mars 2022. Mais dès ce printemps 2021, il était très important de proposer un colloque par webinaire qui permette d'aborder un sujet de grande actualité à savoir « Covid et Santé Mentale » ce qui concernait largement la Société de Psychiatrie de l'Est, Nous nous sommes penchés, sur différentes problématiques, allant d'un regard historique sur les épidémies jusqu'aux effets du confinement sur les enfants et les adolescents en passant par la réorganisation de deux hôpitaux alsaciens gravement touchés, les problématiques éthiques liées aux bouleversements hospitaliers et les risques liés à la maladie pour les personnes atteintes de troubles mentaux et la nécessité d'envisager.



Webinaire " Que sont devenus les droits du malade en temps de Covid ? "

Diffusé le 20 Mai – Replay : 1 heure 26 - <https://www.youtube.com/watch?v=0gxPk9BwTSw>

Info : <https://poitiers.espace-ethique-na.fr/>

Information : Retour et prospective éthiques

Laurence GATTI, Maître de conférence à la faculté de droit de Poitiers, y aborde les questionnements posés par la pandémie et par sa gestion quant aux droits du malade et à l'exercice des libertés, par exemple celle d'aller et venir, la visite en établissement, la vaccination...



Étude GHRMSA 2021 « Le travail social hospitalier à l'épreuve de la Covid19 »

Mulhouse (Janvier 2021). Ses autrices : Christine Frank, Pascale Adelbrecht et Annette Voegelin, la cadre, toutes au service social de Mulhouse ; enfin Samia Tahar du centre hospitalier de Saint Louis

Le Service Social du Groupe Hospitalier de la Région de Mulhouse et Sud Alsace (GHRMSA) a réalisé une étude intitulée « Le travail social hospitalier à l'épreuve de la COVID 19 », d'autant plus intéressante que l'Alsace a été une des premières régions françaises impactées par la pandémie dès début mars 2020. Le Groupe Hospitalier de la Région de Mulhouse et Sud Alsace a dû réagir très vite, prendre des mesures, mettre en œuvre des organisations de travail, s'adapter... Dans ce contexte, le Service Social a également modifié son organisation et ses pratiques. Suite au 1er déconfinement, il a souhaité prendre du recul pour mesurer l'impact du port du masque et de l'ensemble des gestes et comportements barrières dans l'intervention sociale auprès du patient et sa famille. Ce travail de 77 pages a été riche en apport de connaissances et d'une réflexion partagée au sein du Service Social.

[En savoir plus](#)



La gazette de l'éthique animale

Quelle relation d'amour envers l'animal de compagnie ?

Le droit français définit deux groupes d'animaux : ceux dits sauvages, considérés comme espèces appartenant à la biodiversité et les animaux domestiques qui vivent au contact de l'homme, comprenant ceux de rente et ceux de compagnie. Dans le code rural (art L214-6), l'animal de compagnie est « celui qui est détenu ou destiné à être détenu par l'homme pour son agrément ». La convention Européenne de novembre 2017 précise aussi : « détenu dans son foyer pour son agrément et en tant que compagnon ». La jurisprudence a reconnu de plus la nécessité d'un « lien d'affection », différenciant ainsi l'animal de compagnie réifié, élevé dans un but lucratif, de celui vivant dans un cadre familial.

Au siècle dernier, l'animal de compagnie avait un rôle utilitaire dans l'armée, en tant que chasseur ou gardien. De l'état de soumission, il s'est adapté aux nouvelles demandes de ses maîtres et occupe de nos jours une niche en tant que compagnon empathique. Certains gardent une fonction : chien de médiation en médecine ou dans les prisons, chien guide d'aveugle, chien de secours, de recherche de drogue ou d'explosif, de course. D'autres restent des objets fongibles comme outil de travail ou pour se mettre en valeur (chiens agressifs ou prestigieux). L'homme est néoténique par nature. Durant la coévolution avec les animaux de compagnie, il a sélectionné des comportements dociles et affectueux ainsi que des traits morphologiques attendrissants, tel le nanisme ou la face plate des brachycéphales, cherchant à compenser les carences affectives exacerbées par l'individualisme sociétal. La zoolâtrie comble alors ce besoin inné chez l'homme d'aimer et de protéger. Mais cela devient pathologique dans le « syndrome de Noé » où des personnes bien intentionnées recueillent des animaux errants puis se laissent déborder, ne pouvant plus leur assurer des conditions de bien-être élémentaire.

La relation envers l'animal a évolué, on passe d'un animal objet à un animal aimé. Parfois l'animal est humanisé et l'anxiété éprouvée en l'absence de son maître le rend destructeur ou incapable d'avoir un comportement adéquat avec ses congénères. Parfois l'animal est déifié ou anthropomorphisé si bien que certains n'hésitent pas à cloner leur compagnon décédé. Platon a défini pour l'humain plusieurs qualités d'amour : l'« *agapè* » : amour divin et gratuit ; l'« *éros* » : amour charnel de désir ou de manque ; la « *philia* » : amitié, sympathie ; et la « *storgè* » amour familial, parental. Toute cette palette de sentiments existe également envers l'animal. La contemplation d'un animal dans sa beauté d'être, me semble de l'ordre de « l'agapè » mais reste fugace. Bien sûr « l'éros » envers un animal est répréhensible par la loi, la zoerastie est un délit dans le code pénal français (521-1) passible de prison. Mais les bordels animaliers persistent encore en Europe, autorisant des rapports sexuels avec les animaux tant que ceux-ci ne sont pas blessés ! Peter Singer, philosophe antispéciste, dans son article « amour bestial » ne voit aucune raison pour désapprouver la zoophilie érotique. Dans notre culture naturaliste qui oppose nature et culture, la relation homme/animal est forcément asymétrique du fait de son appropriation et de sa dignité qui n'est pas reconnue. L'amour « familial : *storgè* » s'exerce à travers le dressage par une relation d'autorité jusqu'à une attitude paternaliste où l'homme prend son animal et lui parle comme à un bébé. Le plus souvent prime une relation équilibrée (*philia*) d'amitié, de tendresse et de complicité avec l'animal car l'homme éprouve de la considération envers l'animal pour ses qualités propres, sa fidélité et sa bonne humeur.

Malgré tout, l'animal de compagnie reste un animal et ne peut se substituer à une présence humaine. L'homme ne doit pas démissionner de son rôle de sollicitude envers son proche.



En Ligne Online

À (re)découvrir en ligne sur notre site <http://ethique.unistra.fr> , sur la page web Canal C2 Éthique ou sur les sources indiquées ci-dessous :

Émission RCF Alsace « Au-delà des abus » : Du 10 février au 19 octobre 2020 : « Pédocriminalité et dispositif juridique » avec Magalie Nord Wagner (unistra) invitée de Marie-Jo Thiel : <https://rcf.fr/culture/histoire/pedocriminalite-etdispositif-juridique-dans-l-histoire> . Et depuis le 26 octobre : « La figure des auteurs d'abus (sexuels et autres) vue par la psychiatrie avec Pr J.G. Rohmer, psychiatre au CHU de Strasbourg et responsable du CRAVS Alsace (<https://rcf.fr/spiritualite/les-premiers-pas-de-la-psychiatrie-en-lien-avec-les-auteurs-d-abus>).

Vidéos du Forum européen de Bioéthique édition 2021 sur le thème « Quel humain pour demain » : <https://www.forumeuropeendebioethique.eu/programme-2021/>

Les vidéos des conférences plénières et tables rondes du Colloque « Mort traumatique, deuil traumatique » directement à l'adresse suivante : <http://www.canalc2.tv/video/15625>

Émission RCF Alsace « L'heure de Talitha » par Talitha Cooreman-Guittin, le lundi à 12H20 dans "Bienvenue chez vous !" : <https://rcf.fr/vie-quotidienne/alsace-lhumeur-detaltha>

Émission RCF Alsace « Eurêka » : Sciences, découvertes, recherches... Tout comprendre et tout apprendre grâce à Eurêka ! Chaque mardi à 11h00 et à 20h00. Le deuxième mardi du mois, le CEERE est partie prenante. Et depuis septembre notre thème est « Éthique et Covid » ! Écoutez : <https://rcf.fr/culture/eureka>

L'éthique avant tout - Émission Témoins sur RCF Présentée par Laetitia Forgeot d'Arc. Invitée : Marie-Jo Thiel, mardi 23 mars à 2h30 - Durée émission : 25 min <https://rcf.fr/spiritualite/temoins-de-la-foi/marie-jo-thiel-l-ethique-avant-tout>

Vous pouvez retrouver tous les enregistrements vidéo des Journées internationales d'éthique ou des émissions impliquant le CEERE depuis la page web Canal C2 Éthique.

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la Fondation Ostad Elahi des entretiens filmés, ainsi que des conférences, des colloques (sur la solidarité, la famille, l'entreprise...) centrés sur l'éthique : www.fondationostadelahi.tv



Agenda

Séminaires, conférences, manifestations diverses reprendront en septembre prochain



CDD en éthique biomédicale et philosophie du soin d'un an à Rennes

Suite au départ de sa MCF en philosophie au 1er Septembre 2021, la Faculté de Médecine de Rennes souhaite recruter un(une) jeune docteur(e) sur contrat en attendant l'ouverture au concours d'un nouveau poste de MCF en 2022.

Infos sur la [répartition des enseignements](#) dans les différentes formations et les [contenus de ces formations](#).

Deadline: dès que possible !

Éléments à fournir : CV et lettre de motivation

Contact : Pr Eric BELLISSANT, Doyen de la Faculté de Médecine, Université de Rennes 1, doyen-medecine@univ-rennes1.fr



CDD Maître de conférence en Philosophie – Université Catholique de Lille

Le Laboratoire ETHICS (EA-7446), unité de recherche labellisée et pluridisciplinaire de l'Université Catholique de Lille, recrute un-e maître de conférences en philosophie. Le périmètre thématique de l'appel à candidature s'inscrit à l'intersection des champs de la philosophie de la technique, des études littéraires et des humanités numériques, avec un intérêt particulier pour les questions sociales et politiques, culturelles et religieuses, philosophiques et éthiques.

Les dossiers de candidature sont à soumettre sous format électronique à l'intention de David Doat, titulaire de la chaire Ethique, Technologie et Transhumanisme(s), via l'un des liens url suivants : recherche.univ-catholille.fr/candidatures-en-ligne/ (site en français)
recherche.univ-catholille.fr/formulaire-depotecc-anglais/ (site en anglais).

[En savoir plus](#)

Éléments à fournir : CV et d'une lettre de motivation.

Date limite de dépôt des dossiers : **le 13 juillet 2021 à minuit.**



Chargé de formation en éthique. Espace de Réflexion Éthique Bourgogne-Franche-Comté - Centre Hospitalier Régional Universitaire de Besançon

Diplôme requis : Une formation de niveau Master II minimum dans le champ des sciences humaines et sociales

Expérience : Expérience dans le domaine de la formation en éthique, dans le champ de la santé

Date limite des candidatures : jeudi 08 juillet 2021

<https://emploi.fhf.fr/offre-emploi.php?id=230883>



Appel à Contributions

Call for Papers

Les sciences sociales face à la pandémie de COVID19 :

État des connaissances et propositions d'action

Colloque proposé par la présidence française du Bureau du Conseil intergouvernemental (CIG) du Programme pour la Gestion des transformations sociales MOST – UNESCO

Le colloque sera organisé autour des thématiques importantes suivantes : de la vie du corps jusqu'aux institutions d'État et à la globalisation, les différents paliers de la réalité sociale devant être considérés de façon dialectique et non déterministe, sur tous les terrains considérés, en privilégiant les observations directes et les données de première main et en prenant systématiquement en compte la place des femmes comme axe commun à toutes les thématiques. En outre, un atelier spécifique sera consacré au rôle des femmes dans la préservation du patrimoine matériel et immatériel en temps de pandémie.

Cet appel peut accueillir des propositions inédites (n'ayant pas fait l'objet d'une publication jusqu'à la date du colloque). Les contributions attendues peuvent adopter une approche transversale dans l'étude de l'impact du COVID19 au prisme des sciences sociales. Un résumé de 800 à 1000 signes, rédigé par l'auteur.e présentera les thématiques envisagées.

Les contributions attendues pourraient porter sur l'une des quatre thématiques suivantes :
Les effets de la pandémie sur le corps et la notion de personne ; les effets du COVID19 sur les pratiques et les représentations communautaires locales ; la pandémie au niveau des institutions nationales ; Enfin, la fermeture des frontières a sans nul doute des effets immédiats sur la circulation des gens, des informations et des marchandises. En d'autres termes, la pandémie affecte aussi indirectement la globalisation.

Date Limite : 15 juillet 2021 à 21h (GMT-5), à : c.guinet@unesco.org.
[Plus d'information](#)

WCB Abstract Submission

The Institute for Biomedical Ethics is organizing in Basel, Switzerland, the 16th World Congress of Bioethics (WCB), either in person or virtually, from 20 - 22 July, 2022. In addition, the Congress of the Feminist Approaches to Bioethics (FAB) will be held prior to the WCB on 18 - 19 July, 2022 in Basel as well.

The congress theme is: "Bioethics post Covid-19: Responsibility and transparency in a globalized and interconnected world." Find further information about both congresses [on our website](#).
Submit your abstract for the WCB or FAB congress now.

Deadline: 30th July 2022



DE ETHICA - A JOURNAL OF PHILOSOPHICAL, THEOLOGICAL AND APPLIED ETHICS

De Ethica Special Issue: "The Foundations of Equal Moral Standing" – Publication 2022
Topic Areas: Social and Political Philosophy; Ethics; Theological Ethics; Applied Ethics.

The editors of *De Ethica* are inviting to contribute to a special issue on The Foundations of Equal Moral Standing.

Ideas about the equal moral standing of each and every human being are prevalent in contemporary philosophical and theological ethics. The discussion oftentimes concerns what, given different contexts and areas of application, treating oneself and others as an equal means. There are numerous theories that explicate the moral and political implications of moral equality differently. They articulate ideas about the rightness of counting each and everyone's preferences equally, about human rights, and about social justice, local, national as well as global. These normative theories tend to take the validity of our equal moral standing for granted, or as part of an answer to the question "Why be moral?" However, there is also a vigorous ongoing debate about what kinds of reasons that can be provided for thinking that human beings, every one of us, are entitled to equal concern and respect, "have equal worth," or are ends in themselves.

Deadline: 1st January 2022



Prix de l'ATEM 2021 sur les recherches en Éthique

Après 2020, l'Association de Théologiens pour l'Étude de la Morale (ATEM) organise un prix 2021 pour récompenser un texte qui rend compte des recherches d'un(e) jeune éthicien(ne) et qui sera publié dans la Revue d'Éthique et de Théologie Morale (RETM). Le prix est de 1000 euros

Les candidat(e)s doivent avoir terminé leur master en éthique théologique ou philosophique depuis moins de 3 ans, ou être inscrit(e)s dans un cycle doctoral, ou avoir soutenu leur thèse depuis moins de 3 ans.

Le texte soumis au concours doit être au format de la RETM : 30 000 signes (tout compris), avec un résumé de 800 signes et 5 mots-clés. Le sujet de l'article peut être en éthique théologique (théologie morale fondamentale, théologie morale appliquée à un domaine particulier : éthique biomédicale, éthique sociale, éthique de l'environnement, éthique familiale, etc.) ou en éthique philosophique (fondamentale ou appliquée). Il rend compte des recherches menées dans le cadre du doctorat ou du master. Le prix de 1000 euros sera décerné à l'occasion de la journée ou du colloque de l'ATEM où le lauréat sera invité et pris en charge (le remboursement des frais de transport ne dépassera pas 200 € sur justificatif). Son article sera publié dans la RETM avec mention du prix. Le lauréat recevra un abonnement à la revue d'un an.

Réponse à l'appel à Alain Thomasset, président de l'ATEM : alain.thomasset@jesuites.com

Deadline : 15 septembre 2021



École d'automne « Éthique et Littérature » du 30 septembre 2021 au 2 octobre 2021 À quoi sert-il de raconter des histoires ? sur les relations entre éthique et littérature

12h de formation de haut niveau pour les étudiants de master, de doctorat et les chercheurs qui souhaitent approfondir leurs connaissances des relations entre éthique et littérature. Deux thématiques de [LETHICA](#) à l'Université de Strasbourg ("faire cas" et "révolutions morales") seront abordées dans une perspective interdisciplinaire.

La lecture nous rend-elle heureux ? En quoi les histoires aident-elles le diagnostic médical et orientent-elles la construction de véhicules automatiques ? Pourquoi interdisait-on aux femmes de lire les romans ? L'étude des relations entre éthique et littérature permettra de répondre à ces questions. Une première session sera consacrée au « cas » : Il s'agira aussi de comprendre le « bonheur » que l'on peut tirer de la lecture, à partir des méthodes mises au point par l'économie du bien-être. Une deuxième session sera consacrée à l'évolution des relations entre éthique et littérature, de l'Antiquité aux temps modernes. Les déjeuners et les pauses café (prise en charge par l'école) permettront de prolonger le dialogue dans un esprit convivial.

Programme et inscriptions sur notre [page dédiée](#).

Site internet : <https://lethica.unistra.fr/>

Dates et horaires : 30 septembre : 17h-19h ; 1-2 octobre : en journée.

Lieux : Université de Strasbourg (amphi Alain Beretz et salle Ourisson)



L'Association des Amis
du Master Ethique
de Strasbourg

L'AAMES a été créée le 4 avril 2013. Elle a pour objectif de promouvoir l'éthique et d'accompagner et de relayer des projets et actions concrètes liés à une démarche éthique.

Principales activités organisées par l'AAMES :

- L'action du « Mois de l'Autre » dans les établissements scolaires où l'AAMES apporte sa contribution aux réflexions éthiques dans les lycées. Une action annuelle qui a été initiée en 2004 par la Région Alsace, en partenariat avec l'Académie de Strasbourg.

- L'objectif de cette action est de sensibiliser les lycéens et jeunes apprentis d'Alsace à « la tolérance et au respect de l'Autre dans toutes ses différences, aussi bien sociales que culturelles, religieuses, liées au sexe ou à un handicap ».

- L'AAMES organise également **des journées d'études, conférences, des visites guidées de musées ou de lieux de culte** et vous donne rendez-vous à la rentrée en septembre 2021 !



Soutenez l'éthique Soutenez nous

Et payez moins d'impôts !

● Vous aussi vous aimez l'éthique ? Vous aimez ce que nous faisons ?

Chaque mois vous recevez la lettre du CEERE ? Vous appréciez les événements que nous organisons et les formations que nous proposons ? Nous avons d'autres projets encore : des bourses pour nos étudiants, des soutiens pour des déplacements, augmenter nos échanges internationaux, etc.

Le travail autour de l'éthique, de la recherche et l'enseignement, la formation et les sensibilisations autour de qui peut humaniser, ne peut se faire sans un minimum de moyens. Soutenez l'éthique ! Ensemble nous pouvons construire un monde plus humain.

● Donner au CEERE, c'est payer moins d'impôts.

Depuis le 1er janvier 2009, une fondation partenariale de l'Université de Strasbourg, la Fondation université de Strasbourg, a été créée pour accompagner les grands projets de l'Université tels que le handicap, des bourses sociales, des chaires d'enseignement mais également l'éthique via le CEERE. Ainsi, donner de l'argent au CEERE en mentionnant « Éthique – CEERE » vous permet désormais de payer moins d'impôts !

● Quels sont les avantages fiscaux ?

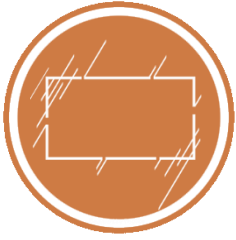
Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € disponibles pour nous soutenir, faites-nous un don de 3000 € ! Vous récupérez la différence sur votre feuille d'impôts ! Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaires. Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an.

Le don au CEERE vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

● Comment faire ?

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don en [cliquant ici](#) et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flécher la somme allouée vers l'« éthique – CEERE » et d'envoyer le tout à : Fondation Université de Strasbourg – 8, allée Gaspard Monge – BP 70028 – F – 67083 Strasbourg Cedex.

Vous recevrez alors un reçu fiscal permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts. Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>



Divers

● Lettres du CEERE

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site ethique.unistra.fr . Rubrique Actualités en éthique. Si vous voulez vous abonner (C'est gratuit !) : connectez-vous sur notre site. Dans la colonne de droite de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

AUTOUR DE VOUS des femmes et des hommes sont intéressés par les questions éthiques : envoyez-leur notre LETTRE du CEERE ; envoyez-nous leur adresse mail et nous les abonnerons !

● Désabonnement

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à ceere@unistra.fr

● Aider, suggérer, pourquoi pas ?

Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir BÉNÉVOLE (*travail de secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de mise sous enveloppe, de filmage... selon compétences reconnues*), nous soutenir financièrement (*via la Fondation de l'Université de Strasbourg*), faire un stage (domaines : secrétariat, informatique, relations internationales...) : contactez-nous à ceere@unistra.fr ou en vous adressant directement à mthiel@unistra.fr . Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau.

Toute bonne volonté est bienvenue !